

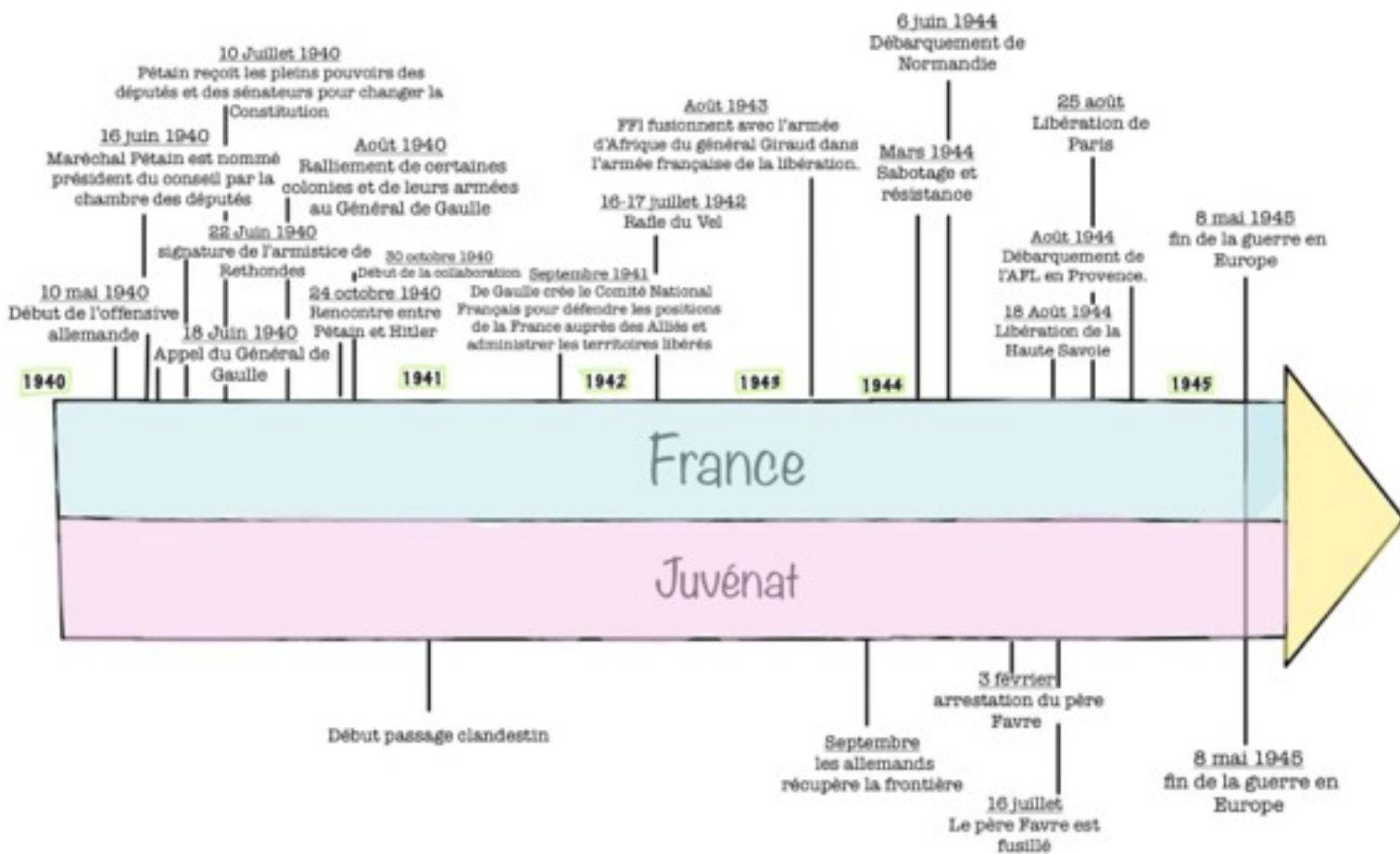
# HISTOIRE : FRERE RAYMOND BOCCARD

---

La France durant la seconde Guerre Mondiale  
(1939-1945)



-  Zone occupée par l'Allemagne
-  Zone libre
-  Zone occupée par l'Italie
-  Ligne de démarcation de 1940 à 1942
-  Frontière en 1939
-  Juvénat





Le Frère Raymond BOCCARD est né en 1904 à SAINT- ROCH (hameau de la commune de SALLANCHES, Haute-Savoie) et mort le 2 octobre 1996 à 92 ans.

C'est un homme bon qui a toujours le sourire aux lèvres. Certaines personnes le comparent même à « de la pluie sur des plumes de canards » car il accepte toutes les remarques sans y prêter attention.

Il est plutôt petit (environ 1m60), les yeux bleus, le regard ailleurs et il est constamment bien habillé.

Il est très effacé et simple, mais il est courtois, humble et toujours au service des autres. Sa gentillesse ne connaît pas de limite.

Durant sa vie, il exerce plusieurs métiers. Il a d'abord été Garçon d'hôtel, Aide dans le camp d'un officier de la Marine avant de devenir Missionnaire de Saint-Francois de Sales. Etant religieux, il respecte donc les trois voeux: chasteté, obéissance et pauvreté.

En 1934, il s'installe au JUVENAT, à VILLE-LA-GRAND où il est devenu le jardinier et fleuriste du collège pendant 60 ans. On peut d'ailleurs toujours voir sa cabane à outils dans l'enceinte du collège.



*La cabane à outil de frère Raymond BOCCARD*

Il adore les fleurs séchées. C'est sa manière de glorifier Dieu « en rendant beau ce qu'il a fait de beau ». Il plante donc des fleurs, les coupe lui-même, les fait sécher pour faire des bouquets de fleurs, qu'il va vendre en vélo à ANNEMASSE et VILLE-LA-GRAND. D'ailleurs tout le monde lui achète ses fleurs pour lui faire plaisir.



En 1944, la Haute-Savoie est occupée par les Italiens (alliés d'Hitler). Un climat de terreur règne en France. Beaucoup cherchent à éviter le STO (Service de Travail Obligatoire). Les arrestations par la Gestapo et les déportations des Juifs vers les camps de concentration et d'extermination sont massives. Des familles entières cherchent à quitter la France.

Les seuls chemins possibles pour fuir sont des passages clandestins.

Or, le mur d'enceinte du collège du JUVENAT est situé juste sur la frontière Suisse.

Grâce à la complicité de toute la communauté du JUVENAT, plusieurs centaines de clandestins vont réussir à échapper à la déportation en passant de l'autre côté du mur du collège.



*Le mur du collège du JUVENAT*

Aucun élève du JUVENAT n'est au courant de cette activité de résistance afin de ne pas les impliquer et continuer d'assurer

leur protection au collège, sans compromettre non plus toute l'organisation mise en place.

En effet, tout d'abord, le Père FAVRE, le Père PERNOUD et le Frère Raymond BOCCARD vont accueillir les réfugiés au Juvénat. Le Frère Raymond BOCCARD va chercher les familles à la gare d'ANNEMASSE avec sa charrette, en prétendant qu'elles viennent chercher les affaires d'un enfant malade.

Ensuite, les clandestins sont logés au Juvénat.

Enfin, Frère Raymond BOCCARD a le rôle du « guetteur ». De son appartement il a vue sur tous les côtés de la frontière. Pendant que les clandestins attendent en bas du mur, Frère Raymond BOCCARD, surveille par une fenêtre, les policiers français, et par une autre fenêtre les douaniers allemands ou italiens. Entre les deux rondes, les clandestins ont deux minutes pour franchir le mur. C'est Frère Raymond BOCCARD, qui, en retirant son béret, indique que la voie est libre.



Hélas, le 3 février 1944, le Père FAVRE est arrêté, interrogé, torturé et transféré à ANNECY. Il gardera toujours le silence mais sera fusillé le 16 juillet 1944.

Le lendemain, 4 février 1944, professeurs et élèves sont expulsés du JUVENAT qui est réquisitionné pour 90 douaniers allemands.

En 1997, Le frère Raymond BOCCARD s'est rendu en Israël avec une délégation de VILLE-LA-GRAND, et plus précisément à JERUSALEM au Mémorial de YAD VASHEM, pour recevoir la médaille des Justes parmi les Nations. C'est une médaille créée en 1953, en même temps que le Mémorial, pour récompenser les personnes qui ont mis leur vie en danger pour sauver des Juifs. En tant que jardinier, Frère Raymond BOCCARD a même pu planter lui-même un arbre dans le Jardin des Justes.



*Le titre de Juste de Frère Raymond BOCCARD*



Le Frère Raymond BOCCARD est décédé au JUVENAT le 2 octobre 1996. Il repose désormais au cimetière de VILLE-LA-GRAND.

